

**Sainte Marie**

**Mère de Dieu**

**Année ABC**



**PREMIERE LECTURE**  
Nombres 6, 22-27

**PSAUME**  
67, 2-8

**DEUXIEME LECTURE**  
Galates 4, 4-7

**EVANGILE**  
Luc 2, 16-21

## **PRIER**

### **Psaume 67, 2-8**

Que Dieu nous prenne en grâce  
et nous bénisse, faisant luire  
sur nous sa face!

Sur la terre on connaîtra tes  
voies, parmi toutes les nations,  
ton salut.

Que les peuples te rendent  
grâce, ô Dieu, que les peuples  
te rendent grâce tous!

Que les nations se réjouissent  
et crient de joie, car tu juges le  
monde avec justice, tu juges  
les peuples en droiture, sur la  
terre tu gouvernes les nations.

Que les peuples te rendent  
grâce, ô Dieu, que les peuples  
te rendent grâce tous!

La terre a donné son produit,  
Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Que Dieu nous bénisse et qu'il  
soit craint de tous les lointains  
de la terre!

## **LIRE LA PAROLE**

### **Première lecture** Nombres 6, 22-27

Le Seigneur parla à Moïse et  
dit:  
"Parle à Aaron et à ses fils et  
dis-leur: Voici comment vous

bénirez les Israélites. Vous leur  
direz:

Que le Seigneur te bénisse et te  
garde!

Que le Seigneur fasse pour toi  
rayonner son visage et te fasse  
grâce!

Que le Seigneur te découvre sa  
face et t'apporte la paix!

Qu'ils mettent ainsi mon nom  
sur les Israélites, et je les  
bénirai."

### **Deuxième lecture** Galates 4,4-7

Mais quand vint la plénitude  
du temps, Dieu envoya son  
Fils, né d'une femme, né sujet  
de la Loi, afin de racheter les  
sujets de la Loi, afin de nous  
conférer l'adoption filiale.

Et la preuve que vous êtes des  
fils, c'est que Dieu a envoyé  
dans nos cœurs l'Esprit de son  
Fils qui crie: Abba, Père!

Aussi n'es-tu plus esclave mais  
fils; fils, et donc héritier de par  
Dieu.

### **Evangile** Luc 2,16-21

Ils vinrent donc en hâte et  
trouvèrent Marie, Joseph et le  
nouveau-né couché dans la  
crèche.

Ayant vu, ils firent connaître  
ce qui leur avait été dit de cet  
enfant;

et tous ceux qui les entendirent  
furent étonnés de ce que leur  
disaient les bergers.

Quant à Marie, elle conservait  
avec soin toutes ces choses, les  
méditant en son cœur.

Puis les bergers s'en  
retournèrent, glorifiant et  
louant Dieu pour tout ce qu'ils  
avaient entendu et vu,  
suivant ce qui leur avait été  
annoncé.

Et lorsque furent accomplis les  
huit jours pour sa circoncision,  
il fut appelé du nom de Jésus,  
nom indiqué par l'ange avant  
sa conception.

## **ENTENDRE LA PAROLE**

### **Le thème : les canaux de la bénédiction**

La nouvelle année - un  
nouveau chapitre de notre  
existence - s'ouvre par la  
solennité de la Bienheureuse  
Vierge Marie, Mère de Dieu,  
que l'Église célèbre en ce jour.  
C'est un choix parfaitement  
délibéré. De fait, nous  
célébrons la vie d'une personne  
qui entretient un lien unique  
avec le don le plus éminent,  
transmis par elle : à savoir, la  
bénédiction de Dieu dont elle  
est le canal le plus splendide.  
Dans l'Écriture, la bénédiction  
n'est pas simplement une

prière destinée à conférer un bénéfice spirituel à la personne bénie. Depuis le tout début de l'Ancien Testament, la bénédiction se réfère à des éléments très concrets, et en même temps très essentiels, de la vie humaine en ce monde. C'est ce qui ressort avec évidence du chapitre d'ouverture de la Bible dans lequel la première bénédiction est prononcée sur les premiers êtres vivants. Dieu « les bénis et leur dit : croissez et multipliez, emplissez la terre et soumettez-la » (Gn 1, 28). La première et originelle bénédiction reçue par l'humanité est donc l'injonction de donner la vie. Compte tenu que Dieu lui-même a initié cette dernière, la bénédiction et le commandement reçus par l'humanité consistent donc à poursuivre l'activité créatrice en ne cessant jamais de transmettre cette vie dans le monde. Dieu est l'auteur de la vie ; les êtres humains sont les canaux par lesquels Dieu continue à donner celle-ci au monde. Dès lors, dans le texte biblique, la bénédiction se référera toujours à ces dons de Dieu qui sont nécessaires pour créer et maintenir la vie. Ainsi, la bénédiction signifie-t-elle fertilité, prospérité, sécurité et longévité. Une personne bénie vit longtemps, entourée par de nombreux enfants, en sécurité au sein de sa maisonnée. La bénédiction est quelque chose qui se reconnaît, quelque chose de manifeste. Tout le monde sait que telle personne est

bénie. C'est la raison pour laquelle les individus luttent pour « obtenir la bénédiction », comme dans les histoires de Jacob et d'Ésaü. Ils se battent pour recevoir la bénédiction de leur père, car ils le savent : le fils qui sera béni transmettra le nom de la famille, réussira et aura une existence riche de sens.

Quand, dans la première lecture, Aaron reçoit l'ordre de bénir les Israélites, le Seigneur Dieu lui révèle deux aspects essentiels de la bénédiction : que Dieu soit visible et manifeste sa grâce aux Israélites, et qu'il leur donne la paix. Ces deux éléments - la présence de Dieu et la sécurité - sont essentiels à une vie bonne. Être béni, au sens biblique du terme, signifie vivre en paix une existence prospère, en présence de Dieu. Mais comment atteindre une telle bénédiction ? La deuxième et la troisième lectures nous donnent une réponse : c'est la présence de Jésus et l'œuvre de l'Esprit Saint qui font venir sur l'humanité la plénitude de la bénédiction divine.

Dans la deuxième lecture, saint Paul explique que Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour nous conférer l'« adoption ». Celle-ci implique que nous devenons enfants de Dieu ; Dieu devient notre Père et nous pouvons l'appeler « Abba » - autrement dit, il devient quelqu'un de proche, en lien étroit avec nous. Cette relation d'intimité est établie par

la présence du Saint-Esprit. Être guidé par l'Esprit signifie vivre en présence de Dieu. Paul reprend la bénédiction d'Aaron en des termes différents : quand nous vivons de l'Esprit, le visage de Dieu rayonne sur nous. La bénédiction qui descend alors sur nous entraîne la libération de tout ce qui asservit un être humain ; elle suppose la liberté des enfants de Dieu qui ne sont gouvernés ou possédés par rien ni personne. Et c'est cela, la paix authentique.

L'Évangile rapporte les événements qui entourent la naissance de Jésus. Luc présente la rencontre entre les bergers et les parents de ce dernier, en la centrant sur Marie. Quand les anges apparaissent aux bergers pour la première fois annonçant la naissance du Sauveur, ils déclarent : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre à ceux qu'il aime » (Lc 2,14). Ils reconnaissent qu'en venant dans le monde, le Fils de Dieu nous apporte le don véritable : la paix. Ainsi, Jésus est-il celui qui apporte la paix. Et cette paix ne peut être uniquement comprise comme une absence de guerre. Bien plutôt, elle est l'expression plénière de la bénédiction de Dieu, à l'œuvre dans l'humanité par son Fils.

Marie a joué un rôle déterminant en introduisant Jésus dans le monde. Entendant la proclamation des bergers, elle médite sur ce que

Jésus va accomplir ici-bas. Et elle l'aidera dans sa mission d'apporter la paix. De fait, même si sa vie n'a pas été exempte de souffrances, Jésus restaurera enfin la paix entre Dieu et l'humanité en répandant son sang sur la croix (cf. Col 1, 20). En sa personne, la paix et la bénédiction deviennent une, en ce qu'elles instaurent l'harmonie entre Dieu et l'humanité, et au sein de l'humanité elle-même. Et tout cela, c'est lui qui le réalise. Quand l'Église célèbre Marie la Mère de Dieu – la mère de celui qui apporte la

paix –, elle célèbre aussi, et en toute légitimité, la Journée Mondiale de la Paix.

Au seuil de l'année nouvelle, nous prions pour que la bénédiction de Dieu vienne agir dans notre vie.

Pour permettre cette venue, il est un moyen : se laisser guider par le Saint-Esprit qui rend Dieu présent dans nos existences. La présence de l'Esprit permet que « le visage de Dieu rayonne sur nous », comme dans la bénédiction d'Aaron. Nous avons également besoin de la présence de Jésus, le messager de paix, de façon à ce que l'autre partie de la bénédiction d'Aaron, « que le Seigneur t'accorde la paix », puisse être vraiment nôtre. Jésus nous a enseigné comment vivre une existence humaine authentique. C'est en

nous conformant à cet enseignement que nous pourrions apporter la bénédiction de la paix à l'humanité tout entière, cette bénédiction qui se manifeste dans la stabilité et la prospérité pour lesquelles Dieu nous a créés.

Les premiers parents reçurent une bénédiction et le commandement de remplir le monde de vie. Ils reçurent la mission de porter la bénédiction au monde. Quant à Marie, elle est devenue le canal de l'ultime bénédiction, offrant

librement sa vie et son corps pour donner Jésus au monde. Elle n'est pas seulement devenue la mère de Dieu, elle

est devenue aussi la Mère de la Paix.

Les chrétiens, descendants des premiers parents et enfants spirituels de Marie, deviennent eux-mêmes les canaux de la bénédiction lorsqu'ils prient tous les jours avec le Psalmiste : « Que le visage de Dieu s'illumine pour nous, alors ses chemins seront connus sur la terre. Que le Seigneur te bénisse, afin que les extrémités de la terre l'adorent ».

## **ECOUTER LA PAROLE DE DIEU**

Dieu nous a créés en tant qu'êtres relationnels, faits pour jouir de la plénitude de la vie à

travers nos relations avec Dieu, les autres et la création. C'est cela l'état de bénédiction et de paix. Prenez le temps de penser à vos expériences de joie, de paix, de perte, de tristesse et d'amour. Tous ces moments ont généralement quelque chose à voir avec nos relations spirituelles, personnelles et sociales. Nous savons par notre propre expérience que lorsque nos relations familiales, amicales et communautaires sont harmonieuses, nous ressentons la paix et la joie. Au niveau social, la justice, l'égalité de distribution des ressources, la liberté, le soin de l'environnement et une bonne gouvernance génèrent aussi la paix. Par conséquent, la paix n'est pas simplement une absence de guerre ou de conflit, mais la présence de tout ce qui contribue à promouvoir l'épanouissement de la vie. Quand un conflit affecte nos relations, tant au niveau personnel que social, il est très difficile de retrouver la paix. En bien des cas, il est nécessaire de faire intervenir comme médiateur (ou canal de paix) une personne extérieure, qui soit engagée pour la paix et se montre impartiale et désireuse du meilleur pour les parties concernées. Le médiateur peut souvent aider ces dernières à voir où est la source du conflit, afin qu'elles puissent y faire face et restaurer la paix et l'harmonie. Les médiateurs de paix, que ce soit entre les amis, les membres d'une famille ou

même entre les nations, doivent être des amants de la paix et de la vérité ; ce qui peut les rendre impopulaires. En certains cas, particulièrement dans les situations de graves tensions, ceux qui luttent pour la paix et la justice peuvent être menacés et leur vie se trouver en danger. Certains sont morts sans avoir accompli leurs rêves, mais leurs efforts ont contribué, à long terme, à instaurer la paix. Ainsi, nous pouvons penser à ces nombreuses personnes qui ont marqué nos histoires nationales. D'une façon similaire, la fête de Noël tout en nous donnant un enseignement sur Dieu qui aime l'humanité, nous permet d'identifier l'origine du conflit entre les êtres humains : à savoir, la rupture de leurs relations avec Dieu et les uns avec les autres. Deux médiateurs sont devenus partie intégrante de l'intervention aimante de Dieu : la Vierge Marie qui s'est offerte pour devenir la mère de Jésus, et Jésus lui-même venu comme Dieu incarné, c'est-à-dire Dieu avec nous. Sacrifice et amour caractérisent aussi bien la vie de Marie que celle de Jésus, qui sont les canaux de la paix divine pour l'humanité. Leur sacrifice a ouvert un chemin, afin de guérir notre relation brisée avec Dieu. C'est la première étape vers la guérison de notre relation blessée avec nous-mêmes et avec les autres au sein de nos maisons, de nos lieux de travail, de notre

voisinage, de nos communautés, de nos pays et du monde. Et plus nous faisons l'expérience de la force de guérison qui advient dans les relations restaurées et la paix retrouvée, plus nous devenons à notre tour des canaux de paix pour le monde, suivant le chemin de Jésus et de la Vierge Marie.

## PROVERBE

**« La paix est couteuse, mais elle en vaut la peine »**

(Proverbe kenyan)

## AGIR

**S'examiner :**

Réfléchissez aux conflits dans votre vie, là où les relations sont rompues et où la paix est absente : commencez par votre relation à Dieu, puis aux autres à la maison, au travail, dans le voisinage, dans la paroisse et la communauté. Évitez de blâmer les autres, bien plutôt assumez votre part de responsabilité dans cette relation et décidez d'être un artisan de paix, même si cela est couteux et difficile.

**Répondre à Dieu :**

Dieu a une politique de « porte ouverte » et il a témoigné de sa volonté d'amour et de paix à notre égard, quel qu'en soit le prix – même la vie de Jésus.

Offrez à Dieu une prière de remerciement pour son amour et pour sa grâce, lui qui nous pardonne nos péchés et restaure notre relation avec lui. Demandez-lui la force nécessaire pour rétablir les relations brisées dans votre vie personnelle et sociale.

**Répondre à notre monde :**

Décidez de poser un acte qui rétablira une relation brisée dans votre vie.

Nommez la situation dans laquelle votre groupe peut agir comme artisan de paix et engagez l'action à cet effet.

Y-a-t-il des conflits au sein de votre groupe ? Si oui, parlez des moyens qui pourraient vous aider à les dépasser.

## PRIER

***En remerciement, prions ensemble avec la Vierge Marie***

***Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.***

***Car il s'est penché sur son humble servante.***

***Désormais tous les âges me diront bienheureuse ;***

***Car le puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom.***